

Les enfants d'Athéna Evelyne Brisou-Pellen

N°784

224 pages

4,90 euros

A partir de 10 ans



Présentation

Eléments biographiques

Evelyne Brisou-Pellen est originaire de Bretagne. Après une enfance passée au Maroc et des études de lettres, elle se découvre une passion pour l'écriture. Chacun de ses romans explore un univers différent, décrit des contrées toutes aussi envoûtantes les unes que les autres.

Auteur averti pour la jeunesse, elle est également publiée chez Rageot, Gallimard, Casterman, Nathan, ou Père Castor.

Thèmes

Grèce / cité / voyage / divinités / fraternité / adoption, etc.

Résumé

Trois jeunes enfants athéniens, devenus orphelins, errent sur les routes de Grèce. Ils sont détenteurs du secret du trésor de Délos. Leurs parents ont été assassinés sous leurs yeux. Ignorant quasiment tout de ce secret, d'une importance capitale pour leur Cité, ils vont pourtant tenter de résoudre cette énigme.

C'est un magnifique voyage en Grèce antique, où seuls les dieux règnent en maîtres, un récit picaresque riche en allégories et en symboles.

Perspectives pédagogiques

Les enfants d'Athéna est un roman riche en références mythologiques et peut, à ce titre, s'étudier à partir de la classe de 6e, parallèlement à l'étude des textes fondateurs, tels que La Bible ou l'Odyssée.

Les intérêts de son étude en classe sont les suivants :

- il constitue un support solide pour les pratiques d'écriture,
- l'élève peut apprendre à construire un récit à partir d'un mythe ou d'un héros,
- il peut s'exercer à la lecture cursive d'ouvrages documentaires, de dictionnaires, etc.

Par ailleurs, il est conseillé une étude en interdisciplinarité avec le programme d'histoire bien évidemment, mais aussi avec celui de géographie : on pourra, par exemple, proposer la réalisation d'une carte retraçant le parcours des jeunes voyageurs à travers le Grèce, en proposant, pour chacune de leurs étapes, un rappel des principaux faits, mythes et légendes.

I) Un texte fondateur

a) L'héritage grec

Quasiment toute la mythologie grecque trouve ici refuge. Néèra, Daméas et Stéphanos confient entièrement leur destin aux mains de ces divinités, tantôt actives, tantôt passives. Leur vie dépend d'elles, comme la mort de leurs parents découle du lourd secret d'Apollon et de sa sœur Athéna. Il sera demandé aux élèves de se documenter, par exemple au CDI, sur Zeus, Pégase, la Pythie, le Parthénon, l'Acropole, etc. Montrer comment les croyances présidaient aux règles de la Cité. Commencer un travail sur l'évolution de la mythologie grecque, ses similitudes et / ou différences avec la mythologie romaine.

b) La topographie

Faire remarquer le jeu de dérivation entre Athènes et Athéna. Réaliser une carte retraçant les différents arrêts des enfants : Céramique, Eléusis, Corinthe, Delphes, ce qui permettra également de souligner la structure du récit, et son caractère cyclique. Travailler sur les noms, leur pérennité.

Dans un second temps, on identifiera tous les éléments caractéristiques de l' « Ailleurs » : référence au mode de vie des Spartiates et des Grecs, les habitudes alimentaires... ce qui permettra une ouverture sur la dimension historique.

II) L'introduction à l'étude d'une structure narrative

a) Les notions de personnages, de narrateur, et d'auteur

Les premières pages sont particulièrement intéressantes : l'auteur / narrateur présente les deux premiers personnages, Néèra et Daméas. Le troisième chapitre (p.19), quant à lui, fait s'exprimer le « je » de Stéphanos, changeant ainsi de registre, de ton, et de lexique. Quelles en sont les raisons ? Pourquoi avoir choisi cette voix comme matrice du récit ?

À partir de là, on peut esquisser un début d'étude sur les notions de personnages, de narrateur et d'auteur. On axera cette étude sur les oppositions : on mettra en évidence la maturité de Néèra, pourtant cadette de Daméas, et la candeur de Stéphanos tout au long de son parcours initiatique.

b) Différentes formes de discours

Les élèves de 6e commencent à distinguer les nuances entre récit et discours. Montrer qu'un récit comporte aussi bien un discours narratif et un discours descriptif. Le passage p.116 offre un exemple d'étude significatif de mélange. La description du mode de vie des Spartiates et de celui

des Grecs se fait par un dialogue entre Nèèra et Talos, puis par la voix du narrateur.

III) Au-delà du récit

a) Une leçon de tolérance

L'amour naissant entre Nèèra, grecque, et Talos, spartiate, le conduit jusqu'au mariage, reléguant aux oubliettes l'antagonisme puissant qui sépare ces deux peuples depuis toujours. La reconnaissance, tardive, mais à certains égards peut-être sincère du père biologique de Stéphanos, et l'élan spontané de ce dernier devant le corps inanimé de son père, démontrent qu'il existe malgré tout un espoir de réconciliation entre des êtres que pourtant tout séparait.

b) Un récit initiatique aux allures de conte...

Ce récit est avant tout un récit de voyage, mais c'est aussi un voyage symbolique pour Stéphanos en quête de son identité à la suite de la nouvelle de son adoption.